



NOTICE BIOGRAPHIQUE



SŒUR YOLANDE MARTEL
(SAINT-BERNARD)

retournée à la Maison du Père le 30 septembre 2021
à l'âge de 95 ans
dont 75 ans de profession religieuse

+2401

« *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur.* »
C'est sous le signe du Magnificat que Sœur Yolande vit les soixante-quinze années de sa profession religieuse. Son désir de vivre en conformité à la Volonté de Dieu et celui de vivre proche du petit et du pauvre marquent également son histoire sacrée.

À deux jours de la Nativité du Seigneur, Yolande voit le jour le 23 décembre 1926 à Shawinigan. Elle a le bonheur de devenir enfant de Dieu le jour de Noël en la paroisse Saint-Bernard. En vertu de ce cadeau du ciel, elle écrit : « *Le Mystère de Noël me fascine, de même que la grâce de mon baptême. C'est sans doute ce qui m'amène à garder mon cœur d'enfant, toujours émerveillé et joyeux.* »

Sœur Yolande est la sixième d'une fratrie de douze enfants : six filles et six garçons dont deux filles sont décédées en bas âge. Son père, homme de foi et plein de compassion, assure le bien-être de la famille. Son talent musical et sa présence chaleureuse et taquine agrémentent la vie du foyer. Quant à sa mère, femme généreuse, discrète et attentive, elle aime faire d'agréables surprises à ses enfants; elle les encourage dans leurs études et cherche à développer chez eux la reconnaissance et l'attention aux personnes. Yolande expérimente la sécurité d'une famille unie et ouverte aux autres. Elle grandit dans un milieu familial profondément chrétien et engagé au service de l'Église.

En ce qui regarde son appel à marcher à la suite du Christ, laissons parler Sœur Yolande : « *Deux événements particuliers ont semé chez moi un éveil lointain et profond à la vie religieuse.*

- *À l'âge de dix ans, je regarde le film du petit Tarcisus présenté à l'école. Je suis impressionnée de voir que ce jeune enfant peut résister aux barbares qui veulent arracher une custode remplie d'hosties consacrées. Tarcisus va porter ces hosties aux chrétiens de Rome, cachés ici et là. Pour moi, le Seigneur se manifestait comme le Dieu fort, le Tout-Puissant, dans cette présence eucharistique. À partir de ce jour, maman me réveillait chaque matin pour répondre à mon désir d'aller communier à la messe.*

- *À l'âge de douze ans, maman nous annonce qu'elle attend un enfant. L'accouchement prévu s'avérait difficile et peut-être même mortel. C'est alors que mon frère Gilles, âgé de 13 ans, prend, en secret, l'initiative de consulter notre vicaire, car il désirait offrir sa vie en ces termes : « Mon bon Jésus, prenez ma vie, je vous la donne, mais faites*

que ma bonne maman soit guérie ». Sa supplique est entendue. Ma mère donne naissance à Micheline le 26 juillet, en la fête de Sainte Anne, pour le bonheur de tous. Mais, six mois après, Gilles rend sa belle âme à Dieu le 2 février 1940... Je mets un message dans la tombe de Gilles pour qu'il prie afin que je devienne religieuse. »

Le rêve de Yolande de devenir une « Sœur Grise » se réalise après avoir terminé sa 11^e année, section commerciale, à l'Académie Saint-Bernard de Shawinigan en 1944. Ses parents, désirant le bonheur de leur fille, acquiescent généreusement à son désir. Pour eux, c'est une source de bénédiction pour toute la famille. Quinze ans plus tard, sa jeune sœur Micheline entre à la Maison mère. Grande est sa joie de l'accueillir!

Pendant son postulat, Sœur Yolande enseigne en 4^e année à l'Académie Sainte-Marie de Hull où elle prend le goût de l'enseignement. « *Quand j'entre dans ma classe, c'est comme si j'entrais dans un salon,* » disait-elle. Après sa profession temporaire, elle reçoit une obédience pour le pensionnat de Saint-François-du-Lac où elle enseigne aux enfants du cours primaire. Par la suite, ses obédiences l'appellent à œuvrer dans des écoles à Rouyn, Maniwaki, Buckingham et Hull. Partout où elle passe, elle donne le meilleur d'elle-même. À la fin de ses années d'enseignement, Sœur Yolande nous communique ses impressions : « *Je garde un souvenir inoubliable de mes vingt ans d'enseignement qui m'ont permis de me faire proche de mes élèves et de les aimer beaucoup. J'ai porté une attention particulière à celles qui avaient de la difficulté et j'avais à cœur d'engager celles qui étaient en mesure de les aider...* »

En 1964, Mère Saint-Paul, supérieure générale, lui demande d'entreprendre trois années d'études en théologie à l'Institut Regina Mundi à Rome. Aller vivre dans la Ville éternelle et étudier avec des religieuses de différents pays, n'est-ce pas un enrichissement, exprime-t-elle ! Malheureusement, une épreuve l'attend au début de sa deuxième année d'études. Elle doit subir une chirurgie urgente. Sa condition étant sérieuse, Sœur Yolande revient au Canada après un temps de convalescence chez les Sœurs Maristes. Cela lui donne l'occasion de plonger davantage dans la foi, de puiser son courage dans sa relation avec le Seigneur et de s'abandonner à la Volonté de Dieu.

De retour à la Maison provinciale Notre-Dame à Hull en janvier 1966, devant renoncer à l'enseignement, Sœur Yolande vit un grand dépouillement. Elle accueille ce sacrifice dans la foi en s'appuyant sur cette Parole de Dieu : « *Je suis venu pour que vous ayez la vie et la vie en abondance.* » Celle-ci lui donne la capacité de poursuivre sa route dans la confiance et dans la joie malgré les difficultés rattachées à son état de santé fragile. C'est ainsi qu'elle rebondit suite à un cancer et à tout autres malaises. La fidélité à sa vocation est sa priorité.

Sa disponibilité et sa générosité l'amènent à se dévouer dans plusieurs secteurs et plusieurs milieux. Elle rend de précieux services : secrétariat, service d'autorité, pastorale vocationnelle et paroissiale, comptabilité, animation des Brebis de Jésus, accueil comme réceptionniste, et assistance à sa sœur Micheline au poste de Radio Sacré-Cœur. Elle vit ces obédiences dans la joie, à Hull, Rouyn, Saint-Valérien, Drummondville, Saint-Charles-de-Mandeville, Aylmer et finalement à la Maison mère. Dans toutes ses pérégrinations, elle trouve beaucoup de bonheur à servir le Seigneur et ceux et celles qui lui sont confiés. Ses compagnes et les personnes qui l'ont côtoyée soulignent son accueil, son amabilité, son respect de l'autre et sa joie rayonnante.

En 2016, sa condition physique nécessite qu'elle fasse partie de la communauté Notre-Dame-de-Fatima. Deux ans plus tard, elle est admise à l'infirmerie de la Résidence Sacré-Cœur. Dans ces deux milieux, très favorables à la prière et à la communion fraternelle, elle chante les délicatesses de la Providence. Des sentiments de profonde reconnaissance habitent son cœur pour tout ce qu'elle a reçu de la congrégation, de ses compagnes, de ses anciennes élèves, du personnel de la santé et du soutien, de sa sœur Micheline et de sa famille.

Sous le regard de Dieu, le 30 septembre 2021, Sœur Yolande nous quitte paisiblement à l'Hôpital Civic, entourée de sa sœur Micheline qui lui apporte un grand réconfort et l'accompagne jusqu'au bout.

Tous les membres de la Congrégation te disent : « Repose en paix », chère Sœur Yolande. Chante ton Magnificat avec la Vierge Marie, Mère d'Youville et Mère Bruyère; elles t'attendent là-haut avec nos Sœurs et tous ceux de ta famille qui sont déjà entrés dans la vie éternelle! Veille sur nous!

